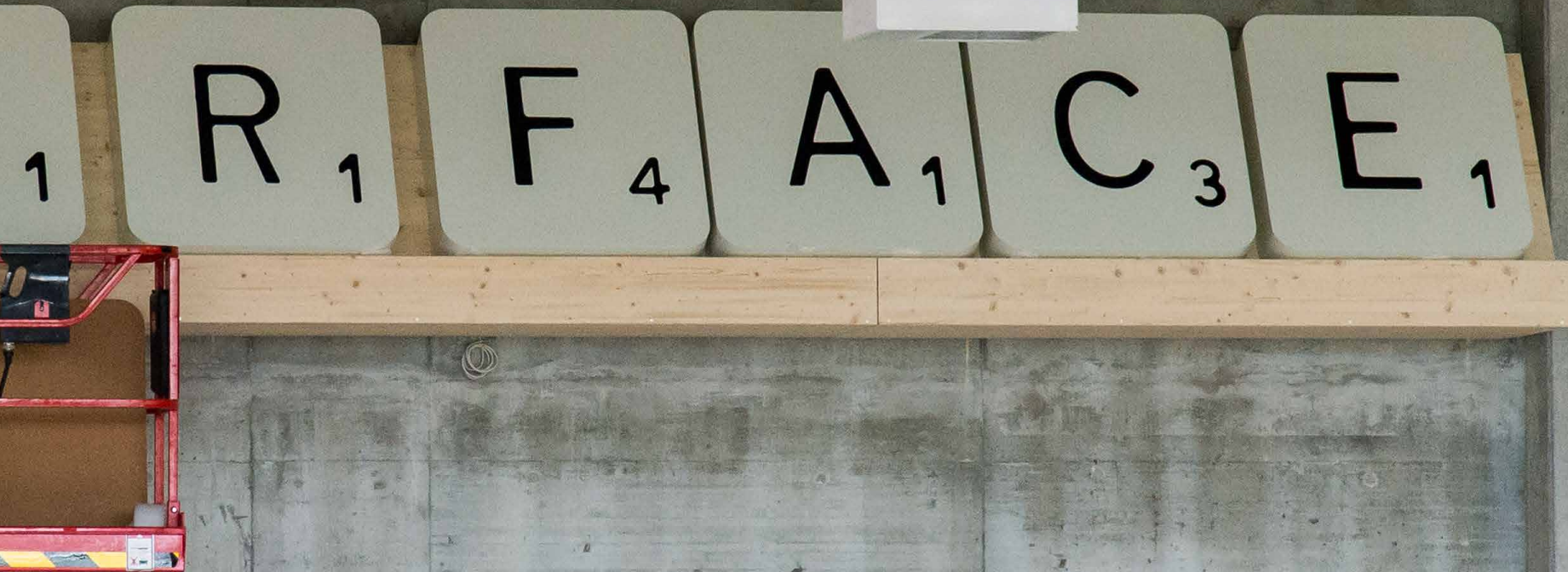


JÉRÉMIE GINDRE
SCRABBLE
PATINOIRE
DES VERGERS

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN



“L’installation est constituée de six tablettes de Scrabble agrandies cinquante fois, rassemblées par paires et occupées par des mots aux scores inégaux.”

— Jérémie Gindre



MATÉRIAU	BOIS · MDF · ALUMINIUM & LAQUE
TABLETTES	6 750 × 100 × 90 CM
MOTS	6
LETTRES	36 95 × 100 × 24 CM
SCORE	114



JÉRÉMIE GINDRE
SCRABBLE
PATINOIRE
DES VERGERS

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN

Cette plaquette a été imprimée à 400 exemplaires,
dont 30 numérotés & signés par Jérémie Gindre.

© 2013 FACM

Fonds d'art contemporain

Ville de Meyrin · 2, rue des Boudines · 1217 Meyrin

directrice de la publication : Dominique Rémy

photographies : Jérémie Gindre · 2^e couverture, pp. 9, 13, 14 - 15, 19, 20 + 21, 22 + 23, 25, 28, 30 - 31, 37, 41, 45

Laurent Barlier · couverture, pp. 4 - 5, 38 + 39, 42 - 43, 48 - 49, 50 + 51, 54 - 55

conception & réalisation : binocle

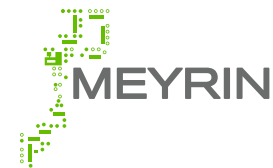
impression : Atar Roto Presse SA, Genève

reliure : Reliure Service SA

ISBN 978-2-8399-1313-3

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics ainsi qu'à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux, et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune.

Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentants des autorités municipales et de services de la ville de Meyrin.



*“La patinoire est avant tout un climat,
dans lequel des extrêmes peuvent
se concilier à leurs risques et périls.”*

— Jérémie Gindre



LA PATINOIRE COUVERTE DES VERGERS EST POSÉE, TEL UN CUBE DE GLACE BLEUTÉ, À L'ENTRÉE DU CENTRE SPORTIF DE MEYRIN. SON ASPECT EXTÉRIEUR,

LE BÉTON, UN MAL-AIMÉ ?

Monique Boget – conseillère administrative

essentiellement en verre, est une allégorie de sa fonctionnalité, le bâtiment étant exclusivement dédié aux sports de glace.

L'intérieur quant à lui revêt un caractère nordique imprimé par la présence forte d'une superbe charpente en épicea. Les poutres incurvées en direction de la glace dialoguent avec les longues parois conservées en béton brut, tandis qu'une baie vitrée généreusement ouverte sur toute la longueur et la hauteur du bâtiment offre un dégagement exceptionnel sur la chaîne du Jura.

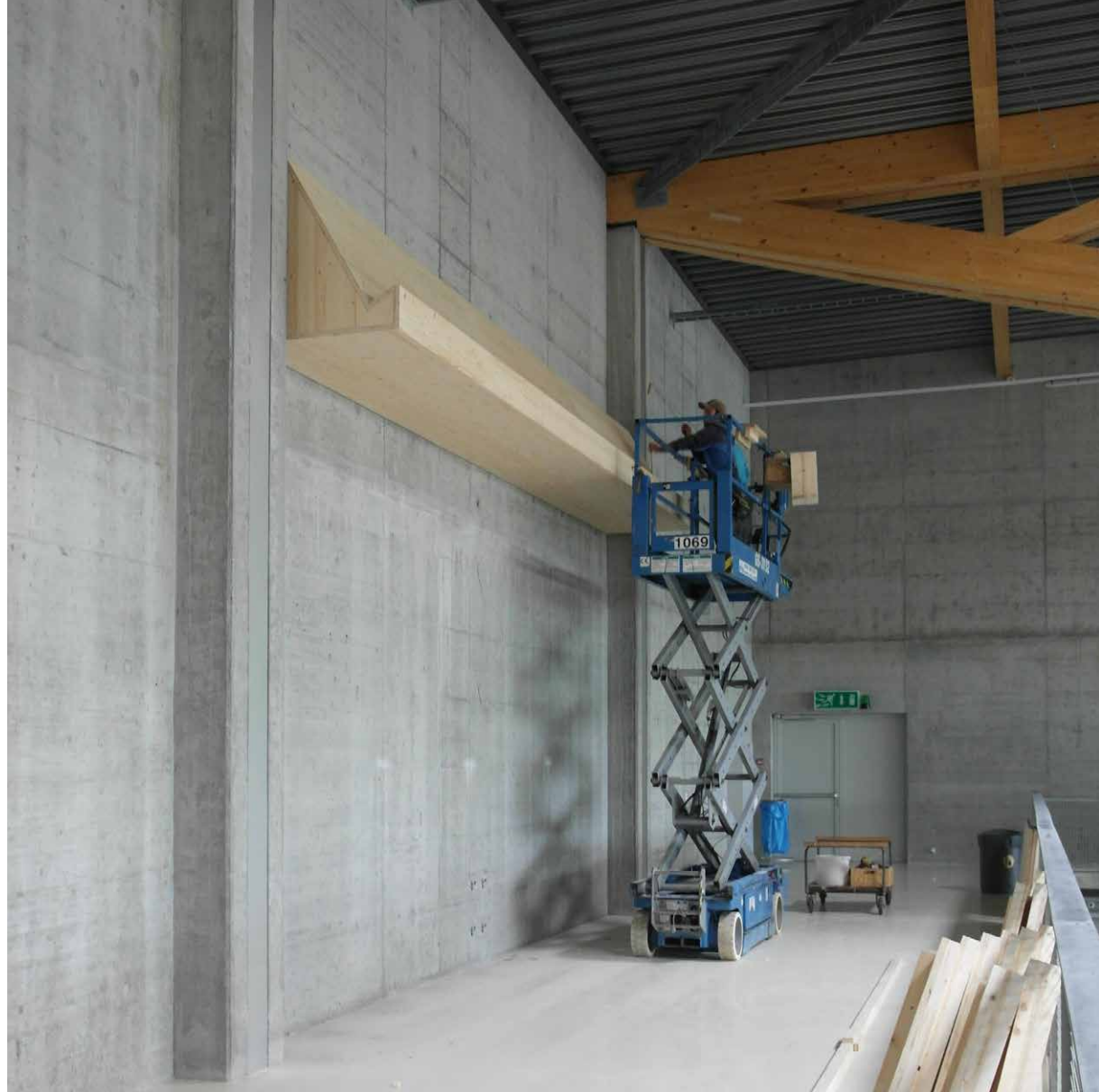
Cette architecture contemporaine possède des atouts susceptibles de convaincre les esprits réticents à la modernité et pourtant... Quelques mois après la mise en service de cette nouvelle patinoire couverte, les utilisateurs du lieu ont interpellé le service de la culture afin de lui exprimer leur désir de voir les murs de béton habillés de manière à « égayer » le bâtiment.

C'est avec enthousiasme que le Fonds d'art contemporain de Meyrin a mis sur pied un large appel à concours. Six artistes sélectionnés ont été invités à formuler un projet et c'est le projet *Scrabble* de Jérémie Gindre qui a été retenu pour la réalisation. Avec quelques mots écrits en lettres géantes placées sur leur support de bois, contre la plus grande paroi de béton, Gindre introduit dans ce lieu des ouvertures vers la rêverie et la poésie. Cette réalisation invite ainsi habilement à la rencontre entre sport et culture dans le plus grand respect des qualités et de l'esprit de l'architecture.

S₁ U₁ R₁ F₄ A₁ C₃ E

*“La concordance des couleurs
et des matériaux impliqués
situe cette intervention
du côté de l’assimilation
plutôt que du spectaculaire.”*

— Jérémie Gindre





MON EXPÉRIENCE DU PATIN À GLACE SE RÉSUME À DEUX TEMPS FORTS : LA SURFACE APPROXIMATIVEMENT LISSE DE LA PATINOIRE EXTÉRIEURE

DOUBLE AXEL EN PANTOUFLES

Jérémie Gindre

des Haudères en Valais lors de l'hiver de mes treize ans, et le visionnage régulier du film *Blades of Glory* (Les Rois du Patin, 2007). Dans cette comédie américaine, deux patineurs artistiques que tout oppose — le brutal Chazz Michael Michaels et le délicat Jimmy McElroy — doivent accepter de concourir en couple pour réintégrer le circuit de la compétition, dont ils ont été bannis après s'être battus sur un podium. Les coulisses du tournage nous indiquent que les acteurs ont appris à patiner à cette occasion, et que l'un d'eux s'est cassé la cheville lors de cette formation. De ceci, je tire la conclusion que la patinoire est avant tout un climat, dans lequel des extrêmes peuvent se concilier à leurs risques et périls.

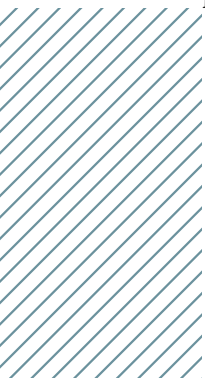
Consistant en associations de mots renvoyant directement aux éléments et aux mouvements propres à la patinoire, cette œuvre tente de réunir des loisirs que tout oppose, d'arranger des univers distincts, d'ajuster le monumental à la discrétion. Composée de six tablettes de Scrabble agrandies cinquante fois, rassemblées par paires et occupées par des mots aux scores inégaux, l'installation présente aux spectateurs les associations d'idées suivantes :

MÉTAL GLISSÉ
SURFACE GRIFFÉE
FLAQUE FIGÉE

Soit un éventail de définitions sensibles de ce lieu si particulier, cette bulle climatique où les éléments sont contraints à des fonctions déterminées: les lames des patins sont glissées sur la glace griffée par leurs mouvements que permet un liquide fixé.

Aussi incongrue que soit la présence d'un jeu de Scrabble dans une patinoire, elle renvoie à la diversité des pratiques réunies ici: matchs de hockey, entraînements artistiques, patinage du dimanche. Ce grand écart entre divertissement et discipline de haut niveau trouve un écho dans cette combinaison d'un jeu domestique, calme et cérébral, avec les activités de la patinoire, intenses et physiques. La disposition irrégulière des lettres sur les tablettes incite les spectateurs qui se trouveraient là par obligation à reconfigurer mentalement d'autres mots. La concordance des matériaux et des couleurs implique cette intervention du côté de l'assimilation plutôt que du spectaculaire. Malgré ses dimensions relativement monumentales, elle vise à prendre sa place sans s'imposer à l'attention, à la manière du paysage que l'on voit à travers la façade opposée. Les mots géants se débarrassent de leur tendance au slogan, pour se diriger vers un énoncé plus flottant, réflexif et évocateur.

Dans la pratique de ce lieu, je ne doute pas que des goals marqués par surprise, des figures complexes parfaitement réussies ou des premières glissades sans chute à la clé égaleront en grâce le moment où, à partir d'une bouillie de lettres incohérentes, un mot surgit à notre entendement.





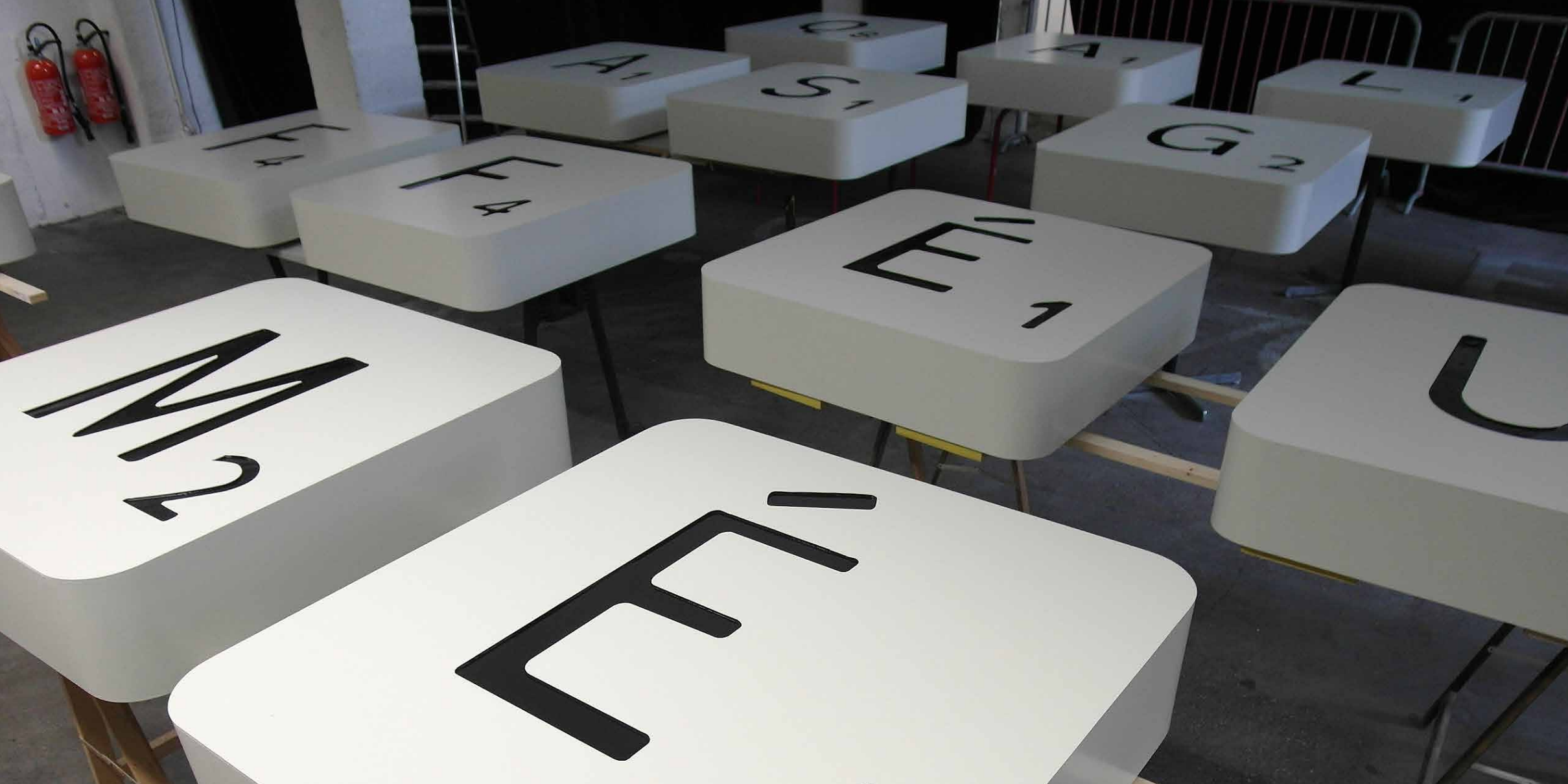


יהוה י

“Les spectateurs arrivés là par obligation, ou plus enclins au Scrabble qu’au patinage, trouveront le temps de reconfigurer mentalement d’autres mots.”

— Jérémie Gindre, *Note d'intention*





M

F

F₄

F₁

S₁

A₁

A₁

G₂

L₁

U

F₁

IL ÉTAIT UNE FOIS UN ARTISTE QUI AIMAIT AUTANT LES PIERRES QUE LES MOTS. IL N'AVAIT ÉTUDIÉ NI LA GÉOLOGIE NI LA LITTÉRATURE¹ MAIS À FORCE

SOUS LES CAILLOUX, LA GLACE

Fabienne Radi

d'observer les unes (les pierres) et de lire les autres (les mots), il commençait à en connaître un rayon dans chacun de ces domaines. Ce qui l'intéressait était moins d'accumuler des connaissances que de réfléchir aux formes que pouvaient prendre ces connaissances². De quelles manières ces dernières avaient été organisées et représentées³, et comment tout ceci faisait peu à peu sens dans le cerveau⁴ d'un lecteur ou d'un spectateur.

L'artiste cherchait à raconter des histoires de toutes les façons possibles⁵. Il se mit bientôt à peindre des textes que l'on pouvait regarder comme des paysages⁶ et à dessiner des paysages que l'on pouvait déchiffrer comme des textes⁷, tout en écrivant des livres⁸ qui décrivaient des formes de reliefs. Ce va-et-vient incessant donnait régulièrement naissance à des expositions, des conférences, des publications.

À chaque fois l'artiste poussait le bouchon un peu plus loin, il arrivait à ficeler réflexion conceptuelle et déploiement narratif de plus en plus habilement, si bien que le spectateur/lecteur pouvait capter des choses assez compliquées dans des formes très simples, ce qui, lorsqu'on y réfléchit, n'est pas banal et assez gratifiant pour les deux parties. Ses sources d'inspiration venaient clairement d'outre-Atlantique, en particulier de certains artistes conceptuels de la côte Ouest des années 60⁹ et de pas mal d'écrivains de l'École du Montana¹⁰.

Tout ceci demandait beaucoup de travail à l'artiste qui avait pourtant choisi comme devise *aucun effort*¹¹, phrase qu'il avait gravée sur une planche en bois et suspendue au-dessus de son bureau dans son atelier. On ne savait pas très bien si ce *aucun effort* était adressé à l'artiste ou au spectateur, tout comme on se demandait s'il s'agissait d'un reproche¹² ou d'un objectif à atteindre¹³. Dans cette œuvre comme dans l'ensemble de son travail, l'artiste aimait brouiller les pistes en proposant des choses apparemment simples mais qui se révélaient complexes lorsqu'on se donnait la peine de les observer un peu plus longtemps. Un humour particulier se dégageait de cette opération de déplacement, humour qui séduisait certains mais pouvait aussi parfois en laisser d'autres perplexes.

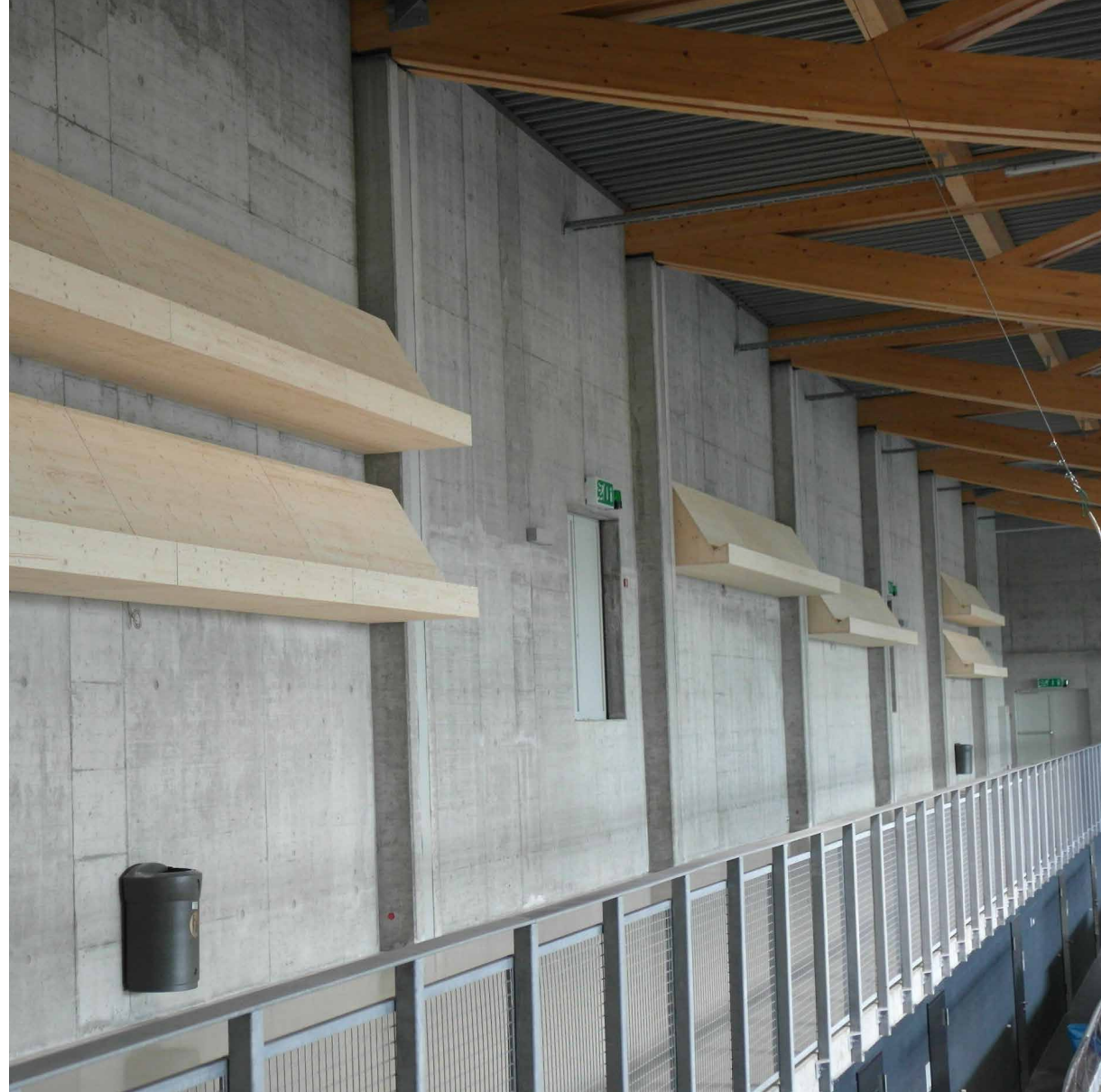
Un jour l'artiste participa à un concours¹⁴ pour la création d'une œuvre d'art dans une patinoire toute neuve. Il proposa un projet qui était en correspondance étroite avec ses propres questionnements. On y voyait des lettres qui se présentaient comme des tableaux et formaient des expressions évoquant des processus en jeu dans ce micro-climat que représente une patinoire, à savoir une flaque figée dont la surface est griffée par du métal glissé, le tout empruntant la forme d'un jeu de société bien connu des grands comme des petits durant les jours de pluie¹⁵. Les lettres et les mots glissaient dans le cerveau aussi facilement que les patineurs sur la glace. Le sens des énoncés pouvait se cristalliser avant de fondre puis de se cristalliser à nouveau. On pouvait lire l'œuvre ou la regarder et, comme elle était discrète, on pouvait même l'oublier avant qu'elle ne se rappelle à vous au détour d'un regard. Là aussi, c'était simple et complexe en même temps.

L'artiste ne faisait pas de patin mais il en savait long sur l'histoire des blocs erratiques. Il avait lu dans des manuels de géologie comment ces pierres

énormes avaient glissé sur un immense tapis de glace qui avait recouvert toute l'Europe durant des milliers d'années. Tout ça s'était passé lentement et sans *aucun effort*.

L'artiste gagna le concours. L'œuvre fut produite et installée durant la fermeture estivale de la patinoire. Le public put la découvrir au moment où les arbres perdent leurs dernières feuilles. C'est-à-dire juste avant les premiers gels.

- ¹ Il a fréquenté l'École des Beaux-Arts de Genève dont il est sorti diplômé en 2001.
- ² Il s'intéressait en particulier aux cartes et coupes géologiques.
- ³ Par exemple dans des manuels, des encyclopédies, des atlas, des relevés topographiques, des carnets de notes, des récits de voyage, des fictions ou encore dans la muséologie.
- ⁴ Notons à ce propos qu'il a été artiste en résidence durant l'année 2011 au Centre Interfacultaire en Sciences Affectives et au Centre Interfacultaire en Neurosciences de l'Université de Genève.
- ⁵ Et ceci depuis son entrée aux Beaux-Arts où il développa autant sa pratique d'écriture que son travail plastique. Il fit même quelques incursions dans le roman-photo et plus tard un comic book bilingue.
- ⁶ Dès l'exposition *Infinite Crust* à la galerie Chert à Berlin en 2008 où apparurent les premiers tableaux-textes qui présentaient des phrases extraites de romans américains parfois remaniées par l'artiste avant d'être peintes sur toile.
- ⁷ Notamment dans les dessins des séries *Les Paysages géologiques*, 2006 - 2010, ou *Une Glissade*, 2012.
- ⁸ Comme le roman *Les Formes du relief*, éditions Dasein, 2008 ou le comic book *Ric Rac*, éditions Motto, 2012.
- ⁹ Comme Ed Ruscha et Allen Ruppersberg.
- ¹⁰ Comme Wallace Stegner et Jim Harrison.
- ¹¹ Devise qui résonne dans un étonnant contraste avec le titre de son dernier recueil de nouvelles *On a eu du mal*, éditions de l'Olivier, 2013.
- ¹² Signifiant en substance – *Tu n'en fiches pas une*.
- ¹³ Suggérant par la bande – *Pas besoin de se casser le dos ou de se triturer les méninges*.
- ¹⁴ Organisé en 2012 par la mairie de Meyrin pour l'intervention artistique de son nouveau centre sportif.
- ¹⁵ Le Scrabble, jeu inventé en 1931 par un architecte new-yorkais contraint au chômage par la crise économique de 1929, Alfred Mosher Butts, et commercialisé aujourd'hui dans 121 pays et 36 langues.





M₂ E, T, A, L₁

G₂ L, I, S, S, E₁

S, U, R, F₄ A, C₃ E₁

G₂ R, I, F₄ F₄ E₁ E₁

F₄ L, A, Q_B U, E₁

F₄ I, G₂ E₁ E₁





*“Les mots géants
se débarrassent
de leur tendance
au slogan, pour
se diriger vers
un énoncé plus
flottant, réflexif
et évocateur.”*

— Jérémie Gindre





“À la manière du paysage que l’on voit à travers la façade opposée, cette proposition – elle aussi panoramique – ne frappe que si l’on prend le temps de la regarder.”

— Jérémie Gindre, *Note d'intention*



M₂ É, T, A, L,
G₂ L, I, S, S, É,

S, U, R, F, A, C, E,

G₂ R, I, F, F, É, E,

F, L, A, Q, U, E,
F, I, G, É, E,

La Fondation soutient le sport!

CENDRE

NENDAZ

CAFÉ DE MATEGNIV

VIGNET

Jean-Luc GRUNDEL

LEYSINS
www.leysinsport.ch

La Tour
RESEAU
DE SOINS

CHERIE
cheVALINE

GENÈVE
MUSEE

Kallen sa

apotec

GENÈVE AEROPORT

ECOMI

unirenova



REMERCIEMENTS

Jérémie Gindre

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin
Le service des sports et le service de la culture de la ville de Meyrin

Les entreprises Zaugg AG (Rohrbach) pour la construction des tablettes
et Mike & Mike (Genève) pour celle des lettres

Gilles Borel · Léonard Félix · Adrien Rumeau · Mia Schlegel · Martin Zaugg

Et toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.

PATINOIRE DES VERGERS





LOXAM
RENTAL — 02-99.00.55

ISBN 978-2-8399-1313-3